

# Tout est calme à Conakry

*Selon l'envoyé spécial de l'AFP dans la capitale guinéenne, tous les membres du gouvernement de l'ancien président Sekou Touré ont été arrêtés au lendemain du coup d'Etat militaire de mardi qui s'est déroulé sans effusion de sang.*

Tous les membres du gouvernement de l'ancien président Sekou Touré ont été arrêtés à la suite du coup d'Etat militaire de mardi et, selon des informations non encore confirmées, le premier ministre Lansana Beavogui se serait réfugié à l'ambassade de Chine. Selon toutes les informations recueillies à Conakry par l'envoyé spécial de l'AFP, il n'y a pas eu d'effusion de sang.

En outre, au moins deux cent cinquante prisonniers du célèbre camp « Boiro » proche de la capitale ont retrouvé la liberté mardi après le coup d'Etat.

## Conakry (AFP)

Les militaires qui ont pris le pouvoir mardi en Guinée n'ont pas mis en place un dispositif armé spectaculaire dans la capitale, Conakry, où aucun signe d'agitation n'était perceptible mercredi, a constaté l'envoyé spécial de l'AFP.

Les communications téléphoniques et télex internationales, qui avaient été suspendues lors du coup d'Etat, ont été rétablies mercredi matin.

En ville, les immeubles administratifs ne sont gardés que par quelques militaires, assis, l'arme à la main. Aucun char, aucun canon n'a pris position aux principaux carrefours de la capitale, où on ne signale aucune tension. Les Guinéens parlent encore avec réticence du coup d'Etat de la veille. Cependant, les habitants de Conakry semblent accueillir avec satisfaction le nouveau régime.

Mercredi matin, les magasins et les marchés sont normalement ouverts ainsi que les administrations. Aucune paralysie du secteur économique n'est signalée. Les enfants se sont rendus à l'école. Les militaires avaient appelé à la réouverture des marchés et ordonné la reprise du travail et de la circulation.

Mercredi en fin de matinée, la population commençait à se réunir par petits groupes dans différents quartiers de Conakry. Cependant, aucun appel officiel à manifester en faveur du nouveau régime n'a été lancé.

Le « comité militaire de redressement national » composé de dix-huit officiers, généralement considérés de tendance pro-occidentale, a pris le pouvoir mardi matin, huit jours après la mort de Sekou Touré. La liste des membres du comité - 18 militaires - a été proclamée mardi

soir par *Radio-Conakry*. Il est dirigé par le colonel Conte, membre de l'ethnie Sousou, l'une des plus importantes de ce pays de six millions d'habitants. Il était commandant de la région de Boke, dans le nord-ouest du pays, près de la frontière avec la Guinée-Bissau et le Sénégal.

Dans une « proclamation » lue mardi matin peu après 7h sur les ondes de la radio, le comité avait déclaré « prendre en charge l'administration du pays, afin de créer les bases d'une démocratie véritable et éviter à l'avenir toute dictature personnelle ». Selon la radio, les auteurs du seul putsch qu'ait connu la Guinée depuis son indépendance, en 1958, ont dissous tous les organes du parti démocratique de Guinée (PDG, parti

unique au pouvoir), ainsi que l'Assemblée nationale populaire, et suspendu la constitution. Le coup d'Etat s'est déroulé, selon le CMRN cité par *Radio-Conakry*, « dans un calme total et dans l'enthousiasme populaire ».

L'une des premières décisions des militaires a été de libérer les prisonniers politiques, dont on ignore le nombre exact. Mercredi matin, on ignorait le sort des anciens dirigeants, notamment celui du Premier ministre par intérim, Lansana Beavogui. Mardi soir, le « comité militaire de redressement national » qui a essentiellement critiqué la politique antérieure de Sékou Touré, qualifiée de « dictature sanglante et impitoyable » a adopté un programme

en dix points. Ce document proclame notamment que « nul ne sera jamais inquiété en Guinée pour ses idées ». Les militaires proposent dans le même texte au peuple guinéen « de prendre un nouveau départ ».

Les militaires décidément très pro-occidentaux ont promis « d'encourager l'entreprise privée » et « d'assurer l'intervention rapide dans l'économie aussi bien des nationaux que des partenaires étrangers ». Sur le plan international, les militaires promettent de respecter tous les engagements souscrits par la Guinée et les Etats-Unis ont affirmé que les dirigeants leur avaient assuré que les relations entre Washington et Conakry resteraient excellentes.